



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

" " " 6 mois, " 2 50

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁴⁵ 10⁴⁰ 2³⁵ 8²⁵ — Bulle, arr. 7⁵⁵ 1²⁷ 4⁵³ 10⁴⁰

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent. Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames : 80 cent. la ligne. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20; Fribourg, place de l'Hôtel de Ville, ou à ses succursales.

BULLE, le 18 mars 1898.

CONSEIL FÉDÉRAL

Certains hommes comme certains partis ont une tendance marquée à pêcher en eau trouble. Pour cacher leur dépit des insuccès de leur politique haineuse et antipatriotique, ils s'ingénient à susciter des embarras aux pouvoirs existants par des appels réitérés et coûteux aux électeurs. Le peuple leur répond par des majorités écrasantes, mais ils ne veulent rien comprendre. Pour eux, les votations du *Beutezug* et du *rachat* sont des accidents dont ils espèrent corriger les effets par les initiatives les plus risquées et les plus compromettantes.

Ces politiciens à courte vue nous feraient retourner au temps de Noé si le peuple suisse, dans son gros bon sens, ne leur disait pas parfois : Halte-là, vous n'irez pas plus loin!

Les socialistes les plus rouges, appuyés en sourdine par les fils de Belzébuth, nous préparent donc une nouvelle initiative qui consisterait à demander la nomination du Conseil fédéral directement par le peuple!

Vous voyez d'ici dans quel gâchis nous tomberions et à quelles conséquences nous arriverions!

Après le Conseil fédéral, ce serait le Tribunal fédéral, puis tous les employés fédéraux : postiers, télégraphistes, téléphonistes, etc.; car il faut être logique, et puisque les grands hommes du désordre veulent que le peuple passe son temps à voter, il n'en coûte rien de plus de soumettre à l'élection directe tout le corps administratif et politique de la Confédération.

Nous recommandons la recette au gouvernement fribourgeois pour le décharger du souci de nombreux

ses nominations qui froissent trop souvent les sentiments honnêtes de nos populations.

La presse libérale suisse fait, en général, un fort mauvais accueil à cette idée, qu'elle considère comme un ballon d'essai.

Il n'est pas douteux, dit le *Confédéré*, que la majorité de l'Assemblée fédérale ne voudra pas se lancer dans cette aventure et qu'elle attendra que la question soit posée au peuple par la voie de l'initiative. C'est ce que feront les promoteurs de l'idée et c'est alors qu'il faudra prendre position.

Pour nous, nous ne voyons nullement la nécessité de remettre au peuple l'élection directe du Conseil fédéral. Loin de diminuer son autorité, on ne ferait que la renforcer et le conseiller fédéral élu en dehors des Chambres pourrait facilement ne pas tenir compte du vote de celles-ci. C'est par là qu'on est arrivé, dans un pays voisin, au césarisme.

Sans doute, nous verrons nos ultramontains appuyer le mouvement. La *Liberté* n'a-t-elle pas tressauté d'aise à la seule annonce de la motion, mais ce qui mettra un cheveu dans la soupe, c'est que les socialistes demandent en même temps le vote proportionnel pour la nomination des députés; ce serait sans nul doute un député à perdre par la majorité fribourgeoise. Il est du reste logique, pour les ultramontains fribourgeois, d'appuyer la nomination du Conseil fédéral par le peuple, quand, chez eux, ils refusent au peuple non seulement de nommer le Conseil d'Etat, mais les préfets, les juges, les fonctionnaires de tout ordre et de toutes classes.

Encore une fois, vérité à Berne et mensonge à Fribourg.

Il y a un danger pour la Suisse romande à remettre au peuple la nomination du Conseil fédéral. Jusqu'à présent, elle a eu presque constamment ses deux membres au sein de l'Exécutif et il est certain que

les Chambres resteront fidèles à cette tradition qui, du reste, est inspirée par une politique sage et prudente.

En sera-t-il toujours de même quand l'élection sera remise à 500,000 électeurs allemands contre 180,000 walsches et 30,000 italiens? Qu'on y regarde donc à deux fois!

CONFÉDÉRATION SUISSE

Assemblée fédérale. — On compte à Berne que le Conseil des Etats ne pourra pas s'occuper dans sa prochaine session de l'assurance maladie et accidents. Cette session, qui du reste sera fort courte, commencera le mardi de Pâques.

Quant au Conseil national, il ne pourra pas non plus aborder la question de l'unification du droit.

Les deux Conseils auront à s'occuper d'un certain nombre de projets ayant trait au rachat, qui ont un caractère d'urgence, et pendant que le Conseil des Etats les discutera, le Conseil national délibérera sur la motion Cramer-Frey relative à la création d'une banque centrale et d'autres motions, parmi lesquelles celle concernant l'élection du Conseil fédéral par le peuple.

La Suisse à l'Exposition de Paris. — La commission centrale chargée d'examiner les conditions dans lesquelles se fera la participation de la Suisse à l'Exposition de Paris en 1900 s'est réunie lundi à Berne sous la présidence de M. Lachenal. Voici les noms des experts de la Suisse romande qu'elle a proposés au Conseil fédéral :

Ecoles : Guex, directeur des Ecoles normales, Lausanne. Beaux-Arts : Edouard Sarasin, Genève. Machines : Pricam, photographe, Genève; H. Ebersberger, Genève; H. Aubert, Ste-Croix; Turretini, Genève. Electricité : Peyer, Neuchâtel. Agriculture : Louis Martin, conseiller national, Les Verrières. Alimentation : J.-J. Kohler, Lausanne; G. Bouvier, Neuchâtel; Fonjallaz, conseiller national, Eppessey; Tschumy, Ouchy; Dégallier-Deshusses, Versoix.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 11

LA PRISONNIÈRE DU MAHDI

PAR VICTOR TISSOT et G. MALDAGUE

— S'il m'en revient deux, il en boira une, dit sérieusement James, Zanni est mon compagnon de voyage, il faut qu'il voie l'Amérique, monsieur Burton.

— Assez plaisant! s'écria Sandy en se levant; distribuons à chacun sa ration et continuons à marcher au hasard, soit! mais marchons. Rester ici, c'est attendre la mort.

— Et une vilaine mort, par ma foi! du feu dans le sang, une horrible douleur dans la poitrine, une fièvre folle au cerveau, Tenez, l'ai-je déjà, la fièvre? ou est-ce la réalité? Là-bas, voyez, là-bas...

— Quoi!

— De l'eau.

— C'est un effet de mirage, balbutia Burton, qui, tout en articulant ces mots, tremblait d'espérance, je ne vois rien, absolument rien!

— Regardez bien! et Erlinston s'accrochait au bras de Sandy. Ce serait la première fois que cela m'arrive. Même en traversant le désert de Nubie, je n'ai pas éprouvé l'illusion du mirage. Regardez, vous dis-je!

— Rien! répétait Sandy désappointé, rien!

— Laissez-moi aller en avant, je vous affirme qu'il y en a, non pas une étendue, mais une mare, une petite mare.

— Vois-tu de l'eau là-bas, Sélim? dit l'Écossais au nègre.

— Non, maître.

— Demandez-le aux autres, même à You.

Quoique les yeux commençaient à se voiler, personne ne se laissa prendre à cette illusion, beaucoup plus rare d'ailleurs,

au milieu des brûlantes solitudes, que nombre de voyageurs se sont plu à le laisser croire.

— Mais là... là... à cent mètres! faisait Erlinston, dont les pupilles se dilataient.

— Courez-y voir et donnez-nous la paix! dit Sandy Burton exaspéré devant cet entêtement qu'il eût désiré partager.

Si certain que l'on fût de son erreur, on snivit attentivement de l'œil l'Américain, si attentivement, qu'on ne s'aperçut pas du manège de You parvenu à ouvrir une outre, et s'appropriant sans vergogne le peu qui restait de son contenu.

Sélim, en se retournant, surprit la fraude et se précipita sur le négroillon; celui-ci échappa à la correction qui l'attendait en se jetant dans les hautes herbes où son sauveur ne voulut pas le poursuivre, et où, fort heureusement pour lui, car les chameliers moins indulgents enissent pu lui faire un mauvais parti, il se tint prudemment caché jusqu'au moment du départ.

A peine maintenant restait-il à chacun de quoi s'humecter les lèvres, et dès qu'Erlinston eut rejoint la troupe, l'oreille basse et le gosier plus desséché qu'avant sa course précipitée, on n'osa pas, si ardent qu'en fût le désir, ajouter une gorgée à celle à laquelle on avait droit.

Convaincu sans doute que ses protestations restaient inutiles, Zanni se taisait, tandis que les chameliers reconvenaient un peu de vigneur.

Leurs conducteurs parvinrent à les faire lever et l'on prit pour la troisième fois la marche interrompue.

Abdel-Rahad, la lance renversée, les yeux fixes pendant que les nomades trouvaient la force, pour encourager les montures encore fléchissantes, de répéter leur monotone refrain, ne desserrait pas la bouche.

Evidemment sa défaite lui tenait au cœur. On eût dit qu'à force de regarder devant lui, il espérait voir surgir ce puits tant cherché, peut-être bien tout proche, dissimulé sous quel-

que couche de gazon, ruse employée assez fréquemment par les habitants du désert, très jaloux de conserver la propriété exclusive d'une source.

Il arrive que le chameau, dont l'odorat est rendu plus subtil par une longue abstinence, évalue ces ruses. Plus d'un chamelier, alors qu'il a perdu tout espoir de s'orienter, s'en rapporte à la sagacité de l'animal, et cela lui réussit parfois.

Les colts furent répartis sur le dos des bêtes qui montaient les maîtres de l'expédition; afin de les soulager, tout le monde mit pied à terre et désormais chemina côte à côte.

A un point où le terrain redevenait marécageux, Abdel-Rahad s'arrêta brusquement.

— Qu'as-tu? interrogea Erlinston qui savait assez d'arabe pour se débrouiller avec le Bichari.

— Les puits! prononça ce dernier d'une voix gutturale.

Il avait relevé sa lance et redressait sa tête aux épais cheveux étroitement nattés, enduits d'une couche de suif telle ment épaisse que, réduite à l'état liquide pendant la chaleur, et coulant en ruisseaux de graisse, elle se figeait en une croûte blanchâtre sur sa tête et ses épaules, dès que la fraîcheur se faisait sentir.

Abdel-Rahad désignait son chameau qui semblait humer un air qu'on ne sentait pas passer.

— Tout le monde s'arrêta, haletant.

— *Moya! moya!* (de l'eau! de l'eau!) criaient le Bichari, le bras étendu dans la direction vers laquelle le chameau tournait la tête, *moya! moya!*

Sans attendre que celui-ci le stimulât, l'animal prit son trot le plus rapide, entraînant l'Arabe brandissant sa lance d'un air vainqueur.

Les nomades se regardaient incertains, ne sachant s'ils devaient les suivre, quand, leurs chameaux faisant mine de vouloir courir sur leurs traces, ils s'élançèrent du même côté.

Trois quarts d'heure seulement plus tard, Sandy Burton et James Erlinston atteignaient l'endroit autour duquel ils avaient opéré une longue circonvolution.

LA GRUYÈRE

Ameublements : Léon Genoud, Fribourg; Bécherat-Gaillard, Genève. Industrie chimique : David Vautier, Grandson. Industries diverses : Fritz Huguenin, horloger, Chaux-de-Fonds; Piguet-Fages, horloger, Genève; Jacot-Burmann, horloger, Bienne.

Le dernier délai laissé aux industriels et commerçants suisses désireux de participer à l'Exposition expire le 30 juin.

Tir fédéral. — La seconde liste des dons d'honneur pour le tir fédéral de Neuchâtel présente un total de 68,958 fr. MM Russ-Suchard & Cie y figurent pour 2500 fr., la commune de la Chaux-de-Fonds pour 1500 fr., la Caisse d'épargne et de prêts pour 1000 fr., la Société cantonale des officiers de Neuchâtel pour 650 fr., le Conseil d'Etat de Zurich pour 500 fr.

Les emprunts. — L'échec de l'emprunt de Zurich (15 millions) paraît n'être qu'un fait isolé dont on s'était trop hâté de tirer les conséquences. Ceux qui s'en réjouissaient — les bons patriotes! — parce que cela devait compliquer les opérations du rachat, peuvent chercher à l'insuccès de l'emprunt de Zurich une quatrième explication...

En effet, on apprend que l'emprunt 3 1/2 % de 4,500,000 fr. de la ville de St-Gall a été entièrement couvert et que l'emprunt 3 1/2 % de la ville de Genève a été de même complètement souscrit le premier jour.

Ce dernier emprunt se présentait dans des circonstances spéciales qui auraient pu faire douter de son succès. En effet, aucune banque de Genève n'y était intéressée. Il n'y avait que deux lieux de souscription : la Caisse municipale et la Banque commerciale de Bâle. La souscription devait durer deux jours. Or, le premier, à 5 heures, le montant total était couvert et les guichets fermés. Bâle a pris 900 titres. A Genève même, il s'est présenté un grand nombre de petits souscripteurs à la Caisse municipale.

La réussite de cette opération prouve à la fois le crédit de la ville de Genève et le bon sens des petits capitalistes, qui n'ont pas tous renoncé aux placements solides pour les entreprises cosmopolites dont les lanceurs d'affaires ont saturé la place de Genève.

Monument Ruchonnet. — Le comité central pour l'érection du monument Ruchonnet s'est réuni mardi soir. Il avait à prendre connaissance du total des souscriptions et à discuter des voies et moyens pour passer à la seconde partie de sa mission, l'exécution du monument.

Au 31 décembre 1896, la somme en caisse était de 37,172 fr. 10. Le comité a reçu en dons 1815 fr. 40 dans le courant de l'année 1897 qui, avec les intérêts capitalisés, soit 1161 fr. 25, portent le boni de l'exercice à 2976 fr. 65. Au 31 décembre 1897, la somme en caisse était donc de 40,148 fr. 75.

Cette somme s'augmentera certainement encore, grâce aux souscripteurs ou aux donateurs de la dernière heure.

Mouvement de la population. — D'après la dernière publication du Bureau fédéral de statistique, la Suisse comptait, à la fin du premier semestre 1896, 3,060,200 habitants. L'émigration pour cette année comptait 3360 personnes. Il y avait eu 23,784 ma-

L'orifice de la source limpide et fraîche où l'on se désaltérait pêle-mêle, les bêtes à côté des hommes, était bien caché sous des branchages entrelacés, recouvert d'une espèce de mortier séché, aussi dur que le sol. On aurait pu la piétiner, sans se douter qu'il recouvrait ce qu'on cherche si souvent, avec l'apprêt du désespoir, sous cette zone torride. Malgré les précautions prises au départ, malgré la confiance qu'il a en son guide, le voyageur n'est jamais sûr, lorsqu'il enfonce, d'arriver au port, encore moins de ne pas participer de moitié à cet horrible supplice infligé pour l'éternité au malheureux roi de Phrygie.

Burton l'endurait pour la seconde fois; quant à son nouveau compagnon d'aventures, il savait ce qu'il en était. Durant ces dernières allées et venues, le soleil avait en le temps de s'enfoncer dans la pourpre éclatante qui voilait l'horizon.

Bien que le puits ne fût entouré ni d'arbres ni d'arbustes propres à inviter l'homme à s'y reposer longtemps, on se décida à y passer la nuit.

Après les fatigues de cette journée, on ne se sentait même point le courage de descendre jusqu'à un bouquet de palmiers adossés à une petite éminence, en bas de la pente douce au sommet de laquelle se trouvait le puits.

Cette oasis était-elle habitée? Personne ne s'en préoccupait, lorsque Yon signala la présence de deux indigènes s'avançant vers le campement.

Leur marche cauteleuse, la façon dont ils firent volte-face, pour rejoindre en courant à toutes jambes leur touffe de verdure dès qu'on les interpella sans inquiéter autant Burton, ne lui parut pas naturelle. Elle lui rappelait l'attitude des Kababich, lors de cette halte près de l'oasis, sur la route de Gakdonl, au bout de laquelle la colonne anglaise devait trouver la mort. James Erlinston, en train de tout bousculer pour chercher son appareil à faire du café, qu'il était certain d'avoir emporté de Gakdonl, ne s'aperçut pas de cet incident. Les chameliers consultés et particulièrement Abdel-Rahad,

riages, 91,673 naissances et 56,006 décès. Le chiffre des mariages et des naissances est supérieur à celui de l'année précédente.

Cidres suisses. — La « Société des cidres sans alcool » de Zurich se transforme en une société anglaise, sous le nom de « Alcool Free Cider Company Limited, » avec sièges à Londres, Zurich et Glasgow, et au capital de 30,000 livres sterling. Outre la fabrique de Zurich, une autre, plus considérable, est actuellement en construction à Glasgow.

Zurich. — Les électeurs de la ville de Zurich, appelés dimanche dernier à des élections pour le renouvellement des instituteurs primaires, ont confirmé dans leurs postes tous les titulaires, au nombre de 218, pour une nouvelle période de six ans. L'un des instituteurs réélus avait été formellement disqualifié par les autorités scolaires et communales. 17 nouveaux instituteurs ont été nommés en outre dimanche, ce qui porte à 235 le nombre des maîtres d'école primaire de la ville.

— Suivant l'exemple des dames d'Aarau, 62 dames de Zurich s'engagent par écrit et pour 10 ans à ne plus porter de plumes sur leurs chapeaux, excepté des plumes d'autruche. Elles invitent, par un manifeste, les autres dames de Zurich à protéger ainsi le monde des oiseaux.

Berne. — Un chasseur de chamois a tué, ces jours passés, près du village de Frutigen, un aigle d'une taille peu commune. Il mesure 2 mètres d'envergure, et ne pèse pas moins de 8 livres. Ce spécimen sera empaillé, et restera la propriété du collège de Frutigen.

Vaud. — On annonce la mort de M. Gustave Marquis, propriétaire du château du Châtelard, et l'un des administrateurs de l'Usine Nestlé. Cette mort sera regrettée par les nombreux amis que M. Marquis s'était faits dans la contrée de Montreux, par sa générosité, sa cordialité et la rondeur de son accueil.

Le défunt était fils du pasteur Marquis, l'ami intime d'Alexandre Vinet. Lors de la mort du grand penseur vaudois, le 4 mai 1847, à Clarens, M. Marquis père réclama l'honneur de lui rendre les derniers devoirs. Le soir même, le cercueil fut transporté, de la maison Pauly, où Vinet avait rendu le dernier soupir, dans le grand salon du château du Châtelard. Il en redescendit le surlendemain pour être inhumé au cimetière de Clarens.

On se souvient que M. Gustave Marquis avait fait, il y a quelques semaines, un don de 10,000 fr. au Fonds du centenaire vaudois, en annonçant son intention de donner 10,000 fr. pendant quatre années encore.

— Décidément, le gaz à l'acétylène est le gaz de l'avenir pour les petits endroits qui ne possèdent pas d'usine à gaz. On peut voir une nouvelle installation à l'hôtel du chemin de fer, à Oron, établi d'après les dernières améliorations par M. Mayor, nouveau propriétaire. La lumière est très blanche et ressemble beaucoup à la lumière électrique.

Valais. — On écrit de Brigue à la *Feuille d'avis de Vevey* :

« Une personne qui vient de Zermatt me raconte

redevenu le guide officiel de l'expédition, ne parurent pas croire à des intentions hostiles. « A moins, fit observer le Bichari, que, vexés de ce qu'on occupait une position qu'ils considéraient comme leur, devant le peu d'importance de la caravane, ils n'essayassent de l'en déloger, avec l'idée aussi de profiter du désarroi pour piller les bagages.

La prudence exigeait que l'on se tint sur ses gardes. Erlinston, ayant retrouvé sa cafetière, demanda de quoi il s'agissait. En l'apprenant, levant les épaules — mouvement qui lui était familier — avec un superbe dédain, il alla à la cage de Zanni, qui, après avoir bu tout son souf, réclamait sa liberté; il l'ouvrit, et, accompagné du fauve tournant joyeusement autour de lui, il descendit vers l'oasis.

— Vous êtes fou! lui cria Burton. L'Américain ne tourna même pas la tête. — Il ne se doute de rien, cet animal-là! grommela Sandy; suis-le, Sélim.

— Si tu ne remontes pas tout suite là-haut, toi, dit James sans se retourner davantage, en reconnaissant derrière lui le pas du nègre, je te lance mon léopard à la gorge!

Sélim n'attendit pas un second avertissement pour rétrograder. Lui et Yon, aussi bien que les chameliers, ne s'accoutumaient pas aux familiarités de Zanni, qui marquaît du reste, on avait commencé à en avoir la preuve à Gakdonl, une grande préférence pour les blancs.

Erlinston continua son chemin, sans se presser, mais non plus sans ralentir le pas. On le vit se glisser entre les arbres, toujours Zanni sur les talons. Tout le monde était anxieux. Sandy posséda le premier un grand éclat de rire. Une vingtaine de noirs partaient comme une nuée de corbeaux effarouchés de l'oasis, jetant des cris de frayeur et s'éparpillant dans toutes les directions; ils étaient poursuivis par le léopard qui bondissait derrière eux, s'inquiétant peu de l'effroi qu'il causait.

(A suivre.)

qu'il est tombé près de trois mètres de neige, là-haut, la semaine dernière.

» Comme c'était à prévoir, plusieurs avalanches sont descendues et l'une d'elles a emporté, au-dessous du village, une douzaine de granges avec quelques pièces de bétail. Une autre, dévalant par la forêt (ce qui est extraordinaire) est venue s'abattre sur l'usine électrique du nouveau chemin de fer du Gornergrat. Des sapins emportés par l'avalanche sont entrés par les fenêtres dans le bâtiment, mais on ne sait pas encore si les machines ont beaucoup souffert.

» Deux cents ouvriers sont montés ces jours-ci pour reprendre les travaux du chemin de fer du Gornergrat, lequel sera sûrement achevé pour le 1^{er} juillet prochain.

» Ici, temps superbe, ciel d'Italie et température très douce.

— Le cercle de Saint-Maurice a élu, dimanche dernier, par 810 voix sur 828 votants, M. Charles de Stockalper, député au Grand Conseil en remplacement de M. Georges de Stockalper, décédé.

Genève. — Les audacieux voleurs qui avaient dévalisé le magasin d'horlogerie et bijouterie Bader, dans la nuit du 27 au 28 février, sont découverts. Onze arrestations ont été opérées.

Une perquisition dans le domicile de l'un d'entre eux a amené la découverte d'une grande partie des marchandises volées; elles se trouvaient cachées sous le plancher du grenier de la maison.

Les principaux coupables seraient des Italiens. Le nommé Antoine Gullino, qui s'était dirigé sur Marseille pour y négocier la vente des objets volés, a été arrêté à son arrivée en gare.

La victime de cette audacieuse équipée pourra ainsi rentrer en possession d'une bonne partie de son bien.

— La création de l'importante industrie électrique de Chèvres a eu pour conséquence de provoquer sur le territoire de la commune de Vernier l'installation d'importantes usines abritant les industries nouvelles pour le canton. Les demandes d'énergie électrique sont si considérables que l'on prévoit que, dans un avenir prochain, tout ce que l'usine de Chèvres peut fournir sera absorbé.

ÉTRANGER

France. — Le conseil de l'ordre des avocats a suspendu pour six mois l'avocat Leblois à la suite de son attitude dans le procès Zola.

— Mme Dreyfus a adressé à M. Lebon, ministre des colonies, une lettre dans laquelle elle lui demandait l'autorisation d'aller rejoindre son mari à l'île du Diable.

M. Lebon vient de repousser cette demande pour les mêmes motifs qui empêchèrent deux de ses prédécesseurs d'accorder à Mme Dreyfus l'autorisation sollicitée.

— On attend à chaque instant l'ordre de mobilisation de l'escadre du Nord qui a son point de ralliement à Cherbourg.

Les journaux prétendent que tous les amiraux ont été appelés à Paris à cause des nouvelles graves venues de l'Extrême-Orient.

Italie. — A la Chambre, le président a communiqué une demande en autorisation de poursuites contre les députés Macola, Donati, Fusinato et Tasi, à cause du duel Cavalotti-Macola. Cette demande est renvoyée aux bureaux sans incident.

Répondant à une interpellation de MM. Facta et consorts sur la reprise de l'exportation du bétail italien en Suisse, le ministre de l'agriculture dit que les négociations sont actuellement pendantes entre les deux pays. Il ajoute qu'aussitôt qu'elles seront terminées il en communiquera le résultat à la Chambre. Les auteurs de l'interpellation prennent acte de la réponse du ministre.

Espagne. — Dans une collision qui s'est produite, à Bilbao, entre la gendarmerie et les mineurs grévistes, trois de ces derniers ont été tués et quelques-uns blessés.

Allemagne. — Un véritable trésor, une somme de plus de quarante-quatre mille marks, a été trouvée vendredi, sous une pierre tombale, dans un cimetière de Berlin. C'est la veuve de l'homme enterré à cette place qui a fait la trouvaille. Presque tous les billets que contenait la liasse étaient de mille marks. La somme a été déposée au bureau de police et la justice recherche l'auteur du dépôt qui doit être un voleur.

Turquie. — Le sultan a fait savoir aux ambassadeurs qu'il n'accepterait comme gouverneur de Crète qu'un sujet ottoman.

Angleterre. — maison Barnato frère, d'un coup de L'assassin s'app venu exiger du f le refus de celui-ci, trouvait sur le bur

Etats-Unis. de mettre en adju qui ait jamais été f la défense des côte

— On annonce nouveau gouverne grandes forces sero Un corps de 25, Cuba.

Des canons de gr défendent l'entrée Les Etats-Unis p délai accordé à l'Esp

— Un incendie de la Wabash Aven explosions successi Les employés ont s Plusieurs se sont blessés plus ou moi

Australie. — tent quelques déta qui viennent de sé thermomètre a mar Fahrenheit et à 11 janvier, on a Boort (Victoria), o

Cette chaleur a fléau si l'on en juge Les récoltes ont é l'herbe des plaines souffle de fournaise incendies de prairie A Adélaïde, beauco

que sont morts; le à eaux basses et les La chaleur sem

l'air et beaucoup souffert, le manque des villes et dans ayant encore ajouté du Dante.

Cinq des colonie australien ont été é sixième, le Queensl sans un véritable d

CANTON

Le Conseil d' 15 mars courant, le mune de Bossonnen

Lots Ville de numéros des obliga la Maison de Ville, méros suivants : 3 2000 fr., série 376 23; série 1570, N° N° 19; série 9315, 19; série 2952, N° N° 15; série 9585,

S. G. Mgr De

Contrat norm Portons à la connai teurs d'établissement

La famille G navaux, à Avry-dev ment les nombreuses daigné prendre par ter à l'enterrement M. Joseph

Mises p

Jeu de 24 mars du matin, l'Office des p fera vendre en mises Promenade, à Bulle : un char à bras, deux à porin et une certain longs à détailler. Bulle, le 18 mars 18

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasensteln & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

Le **MAGGI** en flacons est en vente chez : Alfred Bosson, **Bulle**. A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYERE » A BULLE : Carnets de laiterie, etc.

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Mais moulu. Froment et moitié comprimés.
Farine spéciale pour engrais.
AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN
Gros et détail. — Prix réduits.

Fers et ateliers de serrurerie, Bulle.

Succession de la maison G. WEHNER
SOCIÉTÉ ANONYME

Travaux spéciaux et artistiques de serrurerie, cofres-forts, fourneaux, potagers, balustrades, balcons, marquises, portails. Installation de conduites d'eau et de paratonnerres, etc.

Ouvrage soigné, livré promptement et à des prix avantageux.

Engrais chimiques.

Pour éviter tout retard dans la livraison, les agriculteurs qui désirent faire l'acquisition d'engrais sont priés de s'inscrire au plus tôt auprès de l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle.
Pour chaque envoi, le bulletin d'analyse de la Station de contrôle fédérale, à Berne, est à disposition.

5000 PAIRES SOULIERS

expédiés contre remboursement, aux prix étonnamment bas suivants :

Bottes de travail très fortes, double semelle, Souliers très montants, à languette, Souliers de travail, forts,	N° 40/47	Fr. 12 —
	> 40/47	> 15 50
	> 40/47	> 5 95
	> 40/47	> 6 80
	> 40/47	> 7 90
	> 40/47	> 8 90
	> 40/47	> 8 50
	> 36/42	> 5 80
	> 36/42	> 7 90
	> 36/42	> 6 50
	> 36/42	> 7 50
	> 36/42	> 5 50
	> 36/42	> 6 80
	> 36/42	> 5 40
	> 30/35	> 4 90
	> 36/39	> 5 90
	> 26/29	> 3 70
	> 26/29	> 4 70
	> 30/35	> 4 70
	> 30/35	> 5 70
	> 80/35	> 1 75
		> 8 70

4000 chemises de travail, très grandes, 1^{re} qualité,
2000 pantalons de travail, toutes grandeurs, 1^{re} qualité,
Hans Hochuli, à la Waarenhalle Fahrwangen (Argovie).

VILLE DE BULLE

Les contribuables de cette ville, citoyens actifs domiciliés dans le canton, sont convoqués pour dimanche 20 mars prochain, à 10 1/2 heures, à l'Hôtel de Ville, avec l'ordre du jour suivant :
Renouvellement de l'impôt sur les successions collatérales sur la base de 50 c. par franc payé à l'Etat.

Assemblée paroissiale.

L'assemblée paroissiale de Bulle est convoquée pour samedi 19 mars prochain, à 8 heures du soir, à l'Hôtel de Ville, pour statuer sur la reddition des comptes de paroisse et de la chapelle de St-Joseph de l'exercice de 1897.
Le Secrétariat paroissial.

VENTE DE BOIS

Lundi 21 mars courant, la commune de BROCC exposera en vente par voie de mises publiques un certain nombre de numéros de bois de construction.
Rendez-vous des miseurs à 1 heure du jour, à l'Hôtel de Ville.
Par ordre :
Le Secrétariat communal.

Graisse à traire les vaches
chez Ch. MOREL, nég., BULLE

ARGENT économisé

Un seul essai convaincra tous ceux qui achèteront leurs souliers chez le soussigné.
Forts souliers d'ouvriers, bien ferrés, N° 40/47, à 6 fr.
Souliers à lacets, hauts de forme, en cuir ciré, N° 40/47, à 8 fr.
Souliers de dame, hauts de forme, ferrés, très solides, N° 36/42, à 5 fr. 50.
Bottines en cuir ciré, solides, pour dames, N° 36/42, à 6 fr.
Belles bottines et souliers en cuir ciré, hauts de forme, avec jolie peinture, pour dames, N° 36/42, à 6 fr. 50.
Souliers d'enfants, souliers de fillettes et souliers de garçons, depuis 1 fr. 20 à 5 fr.
Demandez le catalogue illustré des prix courants. Les marchandises ne convenant pas seront échangées franco de port par
Le magasin d'expédition de chaussures
Rud. HIRT, à Lenzbourg.

Fruits secs.

Gros pruneaux, nouveaux, 10 kg. 5.20, 50 kg. 24.50. Poires douces, de 1^{re} qualité (quartiers), 10 kg. 4.90, 50 kg. 22.50. Quartiers de pommes acides pelées, 10 kg. 7.40, 50 kg. 35.—. Noix, 10 kg. 4.30, 50 kg. 20.50. Châtaignes sèches, 10 kg. 3.30, 50 kg. 15.—. Riz, gros grains, 10 kg. 3.40, 50 kg. 16.50. Semoule de maïs rouge foncé, 10 kg. 2.60, 50 kg. 12.—. Oignons, 10 kg. 2.20, 50 kg. 10.—.
N. B. — C'est par suite d'une erreur de copie que l'insertion du 26 février indiquait : Oignons 20 kg. au lieu de seulement 10 kg. pour fr. 2.20.

J. Winiger, Boswyl (Arg.), et
A. Winiger, au Bon-Marché, Rapperswyl.

Atelier de mécanicien.

On offre à louer un magnifique atelier d'environ 100 m², avec deux feux, bien éclairé, ainsi que logement au premier étage. S'adresser à M. Aug. Duront, à Bulle.

LA Fabrique d'engrais chimiques

de Fribourg et Renens, à Fribourg,
a l'avantage d'aviser le public agricole de la Gruyère en général et ses clients en particulier que son dépôt, en face de la gare, chez

M. Eug. WÆBER, camionneur,
à Bulle,
est constamment assorti de marchandise fraîche et de toute première qualité.
La Direction.

5 médailles bronze, argent et or. S^r PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.
Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.
Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
Vuilly : 45

A. PAPA GYPSERIE - PEINTURE - DECORATION

Travail prompt et soigné. — Prix modérés.
Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

Miel garanti pur d'abeilles. CONFITURES

aux prunes, pruneaux, abricots, reines-claude, coings et cerises, depuis 60 c. le 1/2 kg.
Au magasin de comestibles L. TREYVAUD,
BULLE, 38 Grand rue 38, BULLE

Un excellent remède contre les Maladies nerveuses depuis longtemps reconnu efficace, c'est l'amer ferrugineux de Joh. P. Mosimann, pharm., à Langnau (Emmenthal). — (Préparé aux herbes amères des Alpes, suivant les prescriptions du célèbre Mich. Schüppach, à Langnau.) — Pour tous les cas de faiblesse générale (spécialement faiblesse de l'estomac, anémie, faiblesse des nerfs, chlorose) extrêmement fortifiant et sans égal pour le rétablissement de la santé et d'un bon teint; remède diététique, depuis longtemps éprouvé (combinaison de fer et d'amers très digestifs). Accessible également aux personnes peu fortunées, une bouteille de 2 fr. 50, avec mode d'emploi, suffisant pour une cure de 2 à 4 semaines. Recommandé par les médecins. Dépôts dans les pharmacies : Fribourg : Bôchat & Bourknecht; Romont : L. Robadey; Bulle : Gavin; Rue : Stajessi; Morat : Wegmüller.

VIN blanc de raisins secs 1^{re} qualité à 23 fr.

les 100 litres franco toute gare suisse contre remboursement.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse. — Plus de mille lettres de recommandations en 1897. — Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition des clients.
Hautes récompenses aux expositions de Fribourg, Genève, Bordeaux, Rouen, Elbeuf et Paris.
Echantillons gratuits et franco.
OSCAR ROGGEN, fabrique de vin,
MORAT

AVIS

J'ai besoin de 4 ou 5 bons ouvriers pour mon chantier d'imprégnation. Travail assuré depuis le 1^{er} avril.
Je suis vendeur de :
Tuteurs d'arbres;
Potelets de haies injectés, valant le chêne;
Bois injectés pour travaux exposés au champignon;
Fagots d'écorces.
Je suis acheteur de bois pour poteaux.
Alph. Moret, La Tour.

Carème. POISSONS :
Morue, Godfisch, Stockfisch, Merluche, Hareng, Thon, Saumon, Sardines, Maquereaux, Quenelles de poisson.
Fruits et légumes.
AU MAGASIN DE COMESTIBLES LOUIS TREYVAUD, Bulle, Grand'rue 38.

A louer :
Quelques poses de terre première qualité près de la laiterie de Bulle, avec logement, grange et écurie. S'adresser à M. Aug. Duront, à Bulle.

CHOCOLAT PH. SUCHARD
CAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
PRIX MODÉRÉS
SE TROUVE PARTOUT.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Pour la Suisse : 1 an, 6 mois
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. 50
payable d'avance
Prix du numéro : 5
On s'abonne dans les bureaux de poste.

Politique

On a parlé de di d'une interpellation blee fédérale dès l'osur la conduite poli reux fonctionnaire q vire centralisateur p mental fromage de anciens amis de l'ex vainement adjuré de fiance où l'avait por populaire, rien n'av Puis voilà qu'un jou protestants et même fromage en poussan vitesse suivie par le Jadis donné tant d'it fice du trou rond par l'immense tome. Mo le rat Numa daigna affolés; il leur prom satables partisans d Le profond mépri Dürrenmatt et bien tionnaires à grasses et puis s'en alla :

Elles f
Les petite
Elles f
Trois pet'

M. Python se dit :
que autant de toupe
renmatt se dit : « Si

FEUILLETON

LA PRISON

VICTOR TI

Dix minutes plus tard — Eh bien, dit-il, m devant leurs buttes, dès se sont levés menaçants. trer mes pistolets, Zannu le reste! Nous pourrons chez eux.
Et se frottant les mai — Aura-t-on encore l mon pauvre Zanni?
Au bout d'une demi h gnaiert leurs cabanes en léopard réparaisait.
Il fut l'objet d'une v devenu enisnier et char ration double de celle qu Zanni, qui passait les tr mangeait qu'un jour sur Des trois montons em de tuer le premier.
Bien qu'à chaque stati de donra, les chameliers viande qu'on leur offrit; forme et ils se le partage Maître You avait reg sang couler de la gorge l'arges se dilataient enco délices cette odeur fade